



VIGILE DE PÂQUES

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 16 avril 2017)

Credo – Je crois

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

EN CETTE SAINTE NUIT, l'Église a convié les fidèles à se réunir près d'un tombeau. Nous n'y sommes pas demeurés longtemps, car, des braises chaudes, jaillissait déjà un feu nouveau. Cette lumière communiquée au cierge pascal, devenu désormais symbole du Christ, annonce la résurrection de celui qui, au soir du Vendredi saint, a été descendu de la croix et déposé à la hâte dans ce tombeau. Cette nouvelle, nous venons de l'entendre à nouveau dans la bouche de l'ange s'adressant aux femmes : « Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est plus ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit. »
(Mt 28, 5-6)

Le feu, né de la pierre et qui a embrasé le cierge pascal, s'est désormais transmis à tous nos cierges. La lumière du Christ ressuscité veut illuminer tout homme, lui redonner vie, le réchauffer au contact du cœur miséricordieux de Dieu. Aux trois *Lumen Christi, Lumière du Christ*, lancés dans la nuit où vacillent quelques flammes, nos bouches ont répondu un puissant *Deo gratias* : Merci à Dieu pour le don de sa lumière.

Par le chant de l'*Exsultet*, l'Église a laissé éclater à nouveau son action de grâces et sa joie en proclamant la victoire de la miséricorde divine sur les ténèbres du péché, le triomphe de la vie sur la mort.

De ces premiers instants de l'événement pascal découle tout l'enseignement de la Vigile. Dans le silence de la nuit, alors que la paix règne dans les cœurs et que les esprits sont attentifs, notre sainte Mère l'Église se livre à une leçon de catéchisme, qui se résume en une affirmation dont nous avons à tirer une conséquence.

L'affirmation : la mort et la résurrection du Christ, vrai Dieu et vrai homme, sa Pâque, sont une vérité et rendent témoignage à la vérité des Écritures. Ce qui a été annoncé par les prophètes et mis par écrit dans les Livres saints, le Christ l'a pleinement accompli.

La conséquence de cette affirmation : la foi qui se traduit en un mot : « *Credo* - Je crois »

De même que le Christ est vraiment mort selon la chair et ressuscité, de même que les Écritures ne sont pas un roman né dans l'esprit fécond de quelques communautés orientales, ainsi la proclamation de la foi – *Credo* – ne peut se réduire à quelques mots prononcés une fois par an lors de cette sainte vigile ou encore à la Messe de chaque dimanche... Le « *Credo* », symbole (σύμβολον) de la foi, en tant qu'il rapproche les vérités de la foi, est aussi symbole de vie en tant qu'il unifie, donne cohérence à la vie du croyant. Le *Credo* est à la fois au principe et au terme : engendrant à la vie, il doit être aussi proclamé par les actes de cette même vie.

Quatre lectures poursuivent l'enseignement de cette nuit en offrant une vision panoramique de l'histoire du salut. Le Pape Benoît affirmait : « Elles nous prennent par la main et nous conduisent vers le Christ, elles nous montrent la vraie lumière. » (Homélie de la Vigile pascale 2011)

La lecture du livre de la Genèse évoque la création de l'univers par Dieu, et en particulier celle de l'homme créé à l'image de son Créateur. La naissance de chaque créature se conclut par

l'émerveillement du Créateur : « Dieu vit que cela était bon... très bon. » À la face d'un monde désespéré et désespérant, l'Église proclame résolument que Dieu a créé toute chose bonne. Dieu d'ailleurs ne s'est pas arrêté là : l'homme, après avoir perdu cette bonté première, a été recréé d'une manière encore plus admirable. La libération des Hébreux de la servitude d'Égypte en traversant la mer Rouge préfigure notre propre Pâque, passage de la mort du péché à la vie de la grâce par le sacrement du baptême. Les deux lectures qui achèvent cette partie de la Vigile invitent enfin à l'espérance et à la fidélité.

Encadrés dans le chant des litanies, prennent place ensuite le rite de la bénédiction de l'eau et la rénovation des promesses du baptême. Cette rénovation, acte personnel et important, est la réponse à l'événement de la résurrection rappelé au début de la nuit. Par la consolation et le soutien des Écritures, par la grâce et les sacrements qui nous sont donnés, nous « re-ratignons » les promesses de notre baptême. La Vigile, qui pour les catéchumènes étaient un dernier enseignement, est pour nous un ré-engagement à assumer notre qualité de chrétien dans le concret de la vie...

Renonçons-nous à Satan, à ses œuvres, à ses séductions ? Croyons-nous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, en Jésus-Christ, en l'Esprit-Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle ?

Depuis les premiers siècles de l'Église jusqu'à aujourd'hui, des hommes et des femmes meurent pour avoir été et être en vérité disciples du Christ professant la foi que nous professons. Serions-nous prêts à les suivre dans le martyre ?

Cette foi, les premiers chrétiens l'ont dissimulée, sous le symbole du poisson, à ceux dont ils redoutaient la malveillance. En grec en effet, les initiales des mots « Jésus, Christ, Fils de Dieu, Sauveur » [Ιησοῦς Χριστὸς Θεοῦ Υἱὸς Σωτήρ] constituent le mot Ichthus [ΙΧΘΥΣ], qui signifie « poisson ».

Cet acrostiche a fait du poisson la première confession graphique de la foi. Familier aux chrétiens, ce symbole était comme un signe de ralliement. On le trouve dans les catacombes et certains Pères de l'Église commençaient leurs lettres en le dessinant.

Si l'occasion du martyre à travers le don de la vie ne nous a pas été offerte, il est pourtant un martyre, un témoignage, que nous avons à vivre quotidiennement. Il ne s'agit pas de témoigner de notre foi commune devant le bourreau, mais simplement devant le frère, la sœur, le père, la mère, l'ami, le collègue de travail...

Que le renouvellement des promesses de notre baptême soit une semence nouvelle jetée dans la terre de la vie. Là, elle doit germer et grandir. Devenue un arbre vigoureux, elle offrira paix, joie, consolation et repos à tant de cœurs fatigués ou malades qui aspirent à ressusciter.

Le Christ est ressuscité. Nous le croyons. Que notre vie, que nos familles, que nos communautés, rayonnent de la joie et de la paix de Pâques. Amen, Alléluia.



Stèle funéraire chrétienne de Licinia Amias (III^e siècle), portant les mots IXΘΥΣ ΖΩΝΤΩΝ, "le poisson des vivants"